

Urs E. Nydegger¹

Résumé des Journées Internationales de Biologie JIB, Paris 8–10 novembre 2011

« Qui ne se préoccupe pas de l'avenir lointain se condamne aux soucis immédiats »

Confucius

Jules A. Hoffmann, le biologiste français scientifique, découvre l'existence chez la mouche drosophile de récepteurs Toll à des champignons et des bactéries (voire : pipette no. 6/Déc.2010), travail salué par le prix Nobel 2011 de médecine.

Logique alors, qu'une certaine fierté s'est fait remarquer dans l'organisation de cette 56^e édition des Journées Internationales de Biologie, JIB (www.jib-sdbio.fr), rémunérée par une participation record d'env. 10000 congressistes. Au préalable, dans la presse quotidienne (« Le Monde », mardi 8 novembre 2011) on lisait la lettre ouverte, en page entière, adressée à « ceux qui décident » et exprimant les soucis du Syndicat de Biologistes Français occasionnés par une nouvelle baisse des tarifs annoncée par les assureurs pour la 6^e année consécutive en France – est-ce un abandon de la biologie médicale aux acteurs industriels et financiers? Pour parier à ce développement dangereux, une séance entière fut consacrée au sujet du financement de l'innovation en biologie.

Les jours du 8 au 10 novembre en prouvaient autre chose: les découvertes scientifiques en particulier chez la personne âgée rapportées aux JIB 2011 sous l'égide de la Société Française de Biologie Clinique (SFBC), faisait preuve que la biologie est sur le chemin de faciliter les mots attribués à Jonathan Swift (1667–1745): « Chacun veut vivre longtemps – personne veut vieillir » et le laboratoire analytique possède la clef aux sujets âgés. Un document de travail de Formation Continue (www.sfbc.asso.fr), sous forme de fascicule des résumés, fut distribué aux participants des séances. En France, les projets d'étude concernant les pathologies dégénératives liées à l'âge évoluent sous la tutelle de l'INSERM mais aussi de la Société de Biologie Clinique, SFBC. Une présentation en provenance de Boston, USA, sur la New England Centenarian Study (NECS, www.bumc.bu.edu/

centenarian/) et une autre de l'Université Paris VI sur le Mark-Age (www.mark-age.eu) faisaient preuve, que le sujet du vieillissement humain s'étudie maintenant à grande échelle et sur des niveaux internationaux. Gare à la surmédicalisation, évitons d'appeler la vieillesse la « dernière des maladies » car une fois détourné le cap des 80 ans, la polymorbidité cesse de progresser.

Par ailleurs, les thèmes des séances entièrement consacrés aux personnes âgées avaient pour sujet les maladies cardiovasculaires, rénales, déficiences en vitamines et en oligoéléments. Il en ressort que les acquisitions de la biologie moléculaire complètent le pronostic pour l'individu d'une survie bien portante. La biologie moléculaire vient ainsi à compléter les « classiques » tel la dyslipidémie/hypertension artérielle pour l'accident cardiovasculaire ou bien le tabagisme pour le cancer du poumon – qui eux restent bien en place.

Cette année-ci, les JIB intégrèrent les aspects des analyses de laboratoire en Suisse – les Helvètes étant présents avec une session semi-journalière intégrale en tant que Pays à l'Honneur 2011: les collègues français se sont vus à niveau égal avec leurs acquisitions scientifiques mais aussi, hélas, solidaires avec les aléas de la vie professionnelle quotidienne de l'autre côté du Jura. Dans ce contexte, l'Ambassadeur de Suisse en France, Jean-Jacques de Dardel, salua personnellement les deux présidents de l'USML et de la FAMH au début de la session spéciale « Suisse à l'Honneur » par qui les collègues Risch et Siegrist entendaient souligner le rôle que joue la Suisse comme un pôle d'excellence pour l'éducation et la science, non le moindre en matière d'analyses du laboratoire médical. Le parallèle France–Suisse va loin: il suppose,

dans une logique structuraliste, qu'à un sujet technique/biologique donné, des problématiques et des réponses analogues peuvent surgir – nous nous percevons comme équivalents de part et d'autre de la frontière politique. Une mise-à-jour des nouveaux appareils, tel le MALDI TOF, les puces à ADN et l'automatisation du traitement d'échantillons occupait toute une matinée ainsi que les différents niveaux de gestion menant à l'accréditation.

Le programme scientifique ainsi arrondi, il fut logique d'appeler aux techniciens de laboratoire et de souligner leur grande responsabilité en exerçant leurs activités de validation et de formation continue ainsi que leur place dans la coordination des soins au niveau hospitalier, ou dans le laboratoire libéral. Qui dit validation, dit accréditation: la gestion informatisée fut centrée aux problèmes relatifs à l'élaboration du logiciel de gestion documentaire et de la validation informatique. En effet, la norme ISO 15189 décrit les précautions indispensables pour garantir le bon fonctionnement du Système Informatique (SI) du laboratoire. L'évolution d'un SI doit être documenté afin d'éviter au plus haut point les risques associés à une modification, aussi minuscule qu'elle soit.

Les JIB 2011 ont reçu quelque 200 abstracts dont 84 ont été retenus pour publication dans les Annales de Biologie Clinique (ABC) et pour être présentés comme poster électronique sur quatre écrans télévisions tactiles postés à l'entrée des salles de conférences; deux présentations se voyaient attribués un prix, l'un pour sa qualité scientifique singulière et l'autre pour l'innovation diagnostique.

plus d'info: www.jib-sdbio.fr

¹ Prof. Urs E. Nydegger, rédacteur «pipette»